# LUCIEN FEBVRE

## (1878 – 1956)

Lucien Febvre naît le 22 juillet 1878, à Nancy.

Elève au Lycée Louis-le-Grand, puis à l'Ecole normale supérieure, il est agrégé d'histoire en 1902, et professeur de lycée avant de soutenir sa thèse de doctorat sur *Philippe II et la Franche-Comté* en 1911.

Il enseigne alors à la Faculté des lettres de Dijon puis, après avoir été mobilisé d'août 1914 à février 1919, à l'Université de Strasbourg, redevenue française, où il restera jusqu'en 1933 titulaire de la chaire d'histoire moderne.

Dès 1905 il collabore à la *Revue de synthèse historique*, fondée par Henri Berr en 1900.

Il fonde avec Marc Bloch les *Annales d'histoire économique et sociale*, dont le premier numéro paraît en janvier 1929. S'intitulant à partir de 1946 *Annales : Economies, Sociétés, Civilisations*, cette revue joue un rôle capital dans le renouvellement de l'historiographie française au XXe siècle.

Elu professeur au Collège de France en 1932, Lucien Febvre enseigne également à l'EPHE (Ecole pratique des hautes études) à partir de 1943. En 1948, il y devient le premier président de la VIe section, créée en 1947 et consacrée aux « sciences économiques et sociales », VIe section qui s'émancipera en donnant naissance, en 1975, à l'EHESS (Ecole des hautes études en sciences sociales).

Spécialiste du XVIème siècle, il publie plusieurs ouvrages majeurs : *Un destin, Martin Luther* (1928), *Le Problème de l'incroyance au XVIe siècle : la religion de Rabelais* (1942), *L'Apparition du livre* (avec Henri-Jean Martin, 1957), *Au cœur religieux du XVIe siècle* (1957). En 1953, il regroupe ses articles les plus importants dans *Combats pour l'histoire*.

Très actif en France ainsi qu'à l'étranger, Lucien Febvre prend une part décisive dans de nombreuses entreprises collectives. Ainsi, par exemple, il assume la direction de l'*Encyclopédie française* de 1935 à 1940, il préside le Comité d'histoire de la Seconde Guerre mondiale dès 1946, et dirige la revue qui en est issue. Il contribue également à la création du CNRS (Centre national de la recherche scientifique), à la réorganisation de l'enseignement supérieur et à la réforme de l'enseignement historique. En 1949, il est élu à l'Académie des sciences morales et politiques.
A l'étranger, dès 1920, il effectue de nombreuses missions d'enseignement, en Europe et en Amérique du Sud. Il est également délégué de la France à la Conférence générale de l'UNESCO entre 1945 et 1950.

**Il meurt le 26 septembre 1956 à Saint-Amour, dans le Jura.**